

# Politiquement correct



Dans le contexte du débat sur la Charte de l'Environnement, le professeur Dominique Belpomme, protégé politique de Jacques Chirac et des écologistes de droite (Nicolas Hulot, Corinne Lepage, Edward Goldsmith, etc.), s'est lancé avec des trémolos dans la voix dans une réplique du célèbre texte de Zola. « *J'accuse les opposants au principe de précaution d'être complices de génocide et de crimes contre l'humanité.* »<sup>1</sup> Bigre ! Ceux qui suivent le dossier savent que, parmi les opposants à l'application intégriste du principe de précaution, on compte tout de même l'Académie des sciences et l'Académie de médecine, ainsi taxées de « *complicité de génocide* » !

Il y a quelque temps, après la publication dans *Fusion* d'un article de Marcel Leroux polémique contre les faiblesses de la théorie du « réchauffement global », je reçus un appel furieux d'un chercheur du Laboratoire de météorologie dynamique. Très hargneux vis-à-vis de Marcel Leroux, qu'il qualifia gentiment de « *Elisabeth Teissier de la climatologie* » et de « *révisionniste* ». Je l'invitai à écrire une réponse, qu'il me promit de faire. Après quelques mois, lorsque je m'enquerrais du destin de cette réponse, il me rétorqua qu'il y avait renoncé après discussion avec ses collègues, *Fusion* leur ayant apparu comme politiquement incorrect. Comme je lui faisais remarquer ironiquement que la raison de cette reculade était peut être plus liée à son incapacité à répondre à un niveau scientifique, il me promit qu'il écrirait une réponse pour « *démolir* » Leroux dans un magazine scientifique « *plus officiel* ». Réponse que nous attendons toujours...

Ces deux exemples récents de l'intrusion du politiquement correct dans la science sont représentatifs d'une dérive qui risque d'être fatale à terme, si elle n'est pas corrigée. Déjà, il y a un large consensus sur le fait que les carrières scientifiques n'attirent plus les jeunes. Déjà, une majorité d'Européens exprime un pessimisme marqué à son égard, loin de l'optimisme scientifique de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle : 61 % pensent maintenant qu'elle « *change nos modes de vie trop rapidement* »<sup>2</sup>, 45 % (contre 37 %) à affirmer que « *nous basons nos vies trop sur la science et pas assez sur la foi* ».

Les débats vigoureux et les échanges de noms d'oiseaux ne sont certes pas nouveaux en science. Mais ce qui était auparavant réservé à des cénacles scientifiques sort maintenant dans la Cité. Et il est fort peu probable que cela favorise le redressement de l'image de la science dans l'esprit du grand public. Dans ce contexte, l'Union européenne aura beau doubler l'effort de recherche, comme cela a été proposé par le commissaire à la Recherche Philippe Busquin pour le budget 2007-2013, cela ne permettra pas de renverser durablement la vapeur. Un retour à la confiance envers la science et ce qu'elle peut apporter suppose avant tout un retour de l'humanisme de la Renaissance, autrement dit une transformation globale de la société, loin des obscurantismes écologistes ou autres. Cela n'est pas indispensable, mais cela demande à nos responsables politiques de s'appuyer sur d'autres que les scientifiques à la Belpomme.

Emmanuel Grenier

1. Le 13 avril, lors de la conférence de presse organisée par France-Nature-Environnement.  
 2. Sondage Eurobaromètre 2003.

## **La divine proportion ou comment concevoir des machines-outils**

par Jonathan Tennenbaum

L'auteur veut apporter ici une réflexion plus poussée sur l'*analysis situs*, le paradoxe de l'incomensurabilité dans la géométrie euclidienne et la découverte de Nicolas de Cues d'une géométrie supérieure basée sur l'action circulaire.

**Physique**

**page 8**

## **AZF Toulouse : l'hypothèse des monopôles**

par Emmanuel Grenier

Les explications officielles avancées pour expliquer la survenue de la catastrophe de Toulouse ne satisfont aucune des personnes qui a étudié le dossier de façon un peu sérieuse. Il ne reste aujourd'hui que deux explications possibles : un attentat terroriste ou un phénomène physico-chimique encore inconnu. Dans cet article, nous revenons sur les éléments qui permettent de contrer la thèse officielle soutenue par le procureur, notamment ceux qui établissent de façon irréfutable qu'il y a bien eu deux explosions le 21 septembre 2001 à Toulouse. Puis, nous nous attachons à développer l'hypothèse des monopôles, qui pourrait être le phénomène physique encore inconnu mentionné plus haut.

## **Les monopôles : une nouvelle fenêtre d'observation sur l'univers physique**

par Emmanuel Grenier

*Fusion* a déjà présenté les aspects expérimentaux et théoriques des monopôles (voir *Fusion* n°93). Depuis, les choses ont bien avancé. Au point que l'on retrouve maintenant une convergence entre des expériences de nature très différente, de la fusion froide au laser gamma. Nous en rendons compte ici et présentons quelques applications industrielles possibles pour ces nouveaux phénomènes physiques. Encore exotiques il y a quelques années, ils pourraient prendre une importance considérable au cours de ce siècle.

**Technologie**

**page 26**

## **Maglev : le nouveau moyen de transport pour le XXI<sup>e</sup> siècle**

par James Powell et Gordon Danby

Le Maglev est un moyen de transport entièrement nouveau, qui rejoindra le bateau, le véhicule à roues et l'avion comme mode majeur pour transporter des personnes ou des biens à travers le monde. Les inventeurs du premier système Maglev supraconducteur expliquent comment la lévitation magnétique peut révolutionner le transport mondial.

**Géométrie**

page 36

**Pourquoi l'espace n'est pas euclidien :  
l'exemple de la chaînette**par **Bruce Director**

Dans le cas de la chaîne suspendue, l'univers présente un paradoxe qui n'est pas très différent de celui auquel a dû se confronter Kepler lorsqu'il chercha à déterminer la géométrie du mouvement non uniforme d'une planète, ou de celui que Fermat confronta quand il découvrit que la lumière suivait la trajectoire de moindre temps. Dans ces trois cas, l'action physique mesurée ne se conforme pas à la géométrie déduite des axiomes, postulats et définitions de la géométrie euclidienne.

**Espace**

page 43

**Le projet spatial de Georges W. Bush est-il sérieux ?**par **Philippe Jamet**

Lors d'un discours donné en janvier dernier au siège de la NASA, le président George Bush a annoncé un plan de relance de la conquête spatiale. Le budget sommaire de ce plan ainsi que ses visées électoralistes laissent perplexes. Toutefois, il a le mérite de rouvrir le débat sur les conditions nécessaires pour réussir un véritable dessein spatial.

**Epistémologie**

page 48

**Visualiser le domaine complexe (1)**par **Lyndon LaRouche**

Le poids des courants d'opinion réductionnistes sur les processus mentaux des individus est tel, que toute tentative d'enseigner l'approche de Carl Gauss de 1799 du principe fondamental de l'algèbre est presque toujours vouée à l'échec, pour la simple raison que l'enseignant se laisse tromper en voulant prouver l'existence du domaine ontologiquement complexe en restant dans les limites des présupposés conformes à l'esprit des manuels scolaires en usage. On n'échappe aux mathématiques réductionnistes, que quand les questions épistémologiques sous-jacentes aux « nombres pour compter », comme celles que pose Gauss dans ses *Disquisitiones*, sont situées dans le domaine d'une géométrie essentiellement constructive, « synthétique », anti-euclidienne.

**Economie**

page 60

**France-Russie : le partenariat stratégique**par **Christine Bierre**

Les relations entre la Russie et la France sont aujourd'hui au beau fixe. Les exemples ne manquent de partenariat dans les domaines scientifique, technologique et militaire.